2ÈME SOMMET CULTURE DE CGLU

ENGAGEMENTS ET ACTIONS POUR LA CULTURE DANS LES VILLES DURABLES

JEJU (RÉPUBLIQUE DE CORÉE)
10-13 MAI 2017

RÉFLEXIONS AU COURS DE MON SÉJOUR DANS L'ÎLE DE JEJU: LA NÉCESSITÉ DE LA RÉGION ET DE LA CULTURE RÉGIONALE

M. **KO UN** EST UN POÈTE RECONNU DE JEJU

Jeju

CGLU
Cités et Gouvernements Locaux Unis

culture 21
Agenda 21 de la culture

UCLG ASPAC

Je suis présent ici sous une seule identité, celle de citoyen honoraire de l'île de Jeju. Fort de cet honneur, je voudrais vous souhaiter la bienvenue, à vous tou·te·s qui venez des quatre coins du monde. Jeju est un lieu où soufflent de grands vents, parcouru de pierres et de nombreuses autres choses. Vous faites désormais partie de cet endroit.

La terre a rempli la plus grande partie de sa surface avec la mer puis a disposé des terres sèches une fois effectués ses mouvements diastrophiques sur sa croûte à certaines périodes. Les continents afro-asiatique et eurasien, l'Amérique du nord, du sud, centrale dans l'hémisphère occidental, le continent océanien et d'autres îles flottent et dérivent lentement par agencement fortuit, à mesure que passe le temps.

L'île de Jeju a continué de vivre pendant longtemps les troubles du courant de Kuroshio, entre le détroit de Jeju et la Mer de Chine orientale. Au cœur de ce grand cercle d'horizon qu'aucune vie humaine ne pourra jamais atteindre, le son des vagues de chaque saison et dans toutes les directions poursuit son rythme sans relâche. Les vagues qui se rompent 700 000 fois par jour se trouvent aux côtés du progrès infini du passé, du présent et du futur de Jeju.

Au milieu des années 60, j'ai vécu trois années complètes à Jeju, captivé par le son de ses sempiternelles vagues, qui donna naissance aux rythmes génétiques grisants de mes poèmes. Jeju est alors devenue pour moi une origine spirituelle sur les différents chemins de ma vie.

Le dialecte de l'île de Jeju est bien plus qu'un dialecte. Ici le langage du temps et le langage de l'espace font émerger simultanément un monde d'expression. Les langues qui ont traversé ou dérivé le long de son isolement, avec la mer autour, l'ancienne langue née ici et les langages postérieurs ont continué d'exister avec la volonté ferme de vivre sur le sol de cendres volcaniques qui résiste à la force des vents de l'île de Jeju.

»» LA LANGUE EST LA BASE PREMIÈRE POUR LA SURVIE OU LE DÉVELOPPEMENT DE LA SURVIE. LA LANGUE EST LE NOYAU DE LA CULTURE

S'il ne s'agissait pas de l'île de Jeju mais d'une région de la péninsule coréenne ou de quelque part au Japon ou de l'archipel de Ryūkyū ou de la région côtière sud-orientale de Chine, ces riches langues qui existent depuis les temps anciens n'auraient pas été stratifiées de la sorte. Dans l'île de Jeju, un important centre de la région subtropicale, les langues du continent septentrional ou la langue coréenne médiévale ou mongole de l'Asie du nord-est et les anciennes langues internationales autour de la mer de l'Asie du nord-est sont réunies pour former un parc neutre de langues.

Lorsqu'un mot ou deux du dialecte de Jeju sont entendus par moments au beau milieu du son des vagues puissantes et sauvages et dans le vent qui balaie les pentes gracieuses du Mont Halla, le volcan en sommeil de l'île de Jeju, le son de ce ton dialectique autochtone transforme les champs aux murs de pierres sous les lauriers roses brise-vent en un lieu sacré du langage.

C'est un miracle puissant que ce langage ancestral de Jeju parvienne encore à survivre désespérément et à exister dans la vie de tou·te·s ses habitant·e·s comme un dialecte à valeur culturelle dans ces temps tragiques, dans un monde où disparaissent chaque nuit une ou plusieurs langues.

Cet exemple précieux, avec son sens de crise, correspond aux questions brûlantes telles que la région ou la culture régionale. Si une région est simplement vue comme une zone délimitée sur un plan, divisée en lots comme une zone bidimensionnelle, alors je rejette cette définition.

La province est un endroit au style de vie et à l'identité uniques, avec une mémoire culturelle profonde. Une région revêt toujours un sens qui lui a été donné par une nécessité provoquée par le temps. Voilà pourquoi une région requiert une culture du temps qui précède l'espace. Voilà la raison pour laquelle la langue locale utilisée ou préservée dans cette région sous forme de dialecte et nombre d'idiomes va au-delà du niveau de la théorie linguistique pour former l'épine dorsale de la vie et de l'histoire.

Les substantifs d'une région sont devenus substantifs lorsque les verbes ont été transportés d'un autre endroit, ce qui révèle la fécondation transversale mystérieuse du filet d'Indra entre une région et l'autre.

Ttang ou tta, l'un des substantifs de base du mot racine du coréen est devenu un mot coréen par la propagation transcendant les frontières lointaines. Le langage ancien du royaume d'Égypte il y a 4000 ans est arrivé en dérivant le long des côtes de l'Asie de l'est lointaine et est devenu un vieux mot de coréen.

D'autre part, le langage survient avec la fugacité du phénomène dans le monde qui répète les cycles de vie et de mort dans le temps. Ceci se produit d'autant plus ostensiblement lorsque le langage n'a aucun pouvoir propre. Par exemple, la région de la Méditerranée européenne ou du Levant (Moyen-Orient) a accueilli une foule de peuples aux langages multiples. Là, les langues se sont peu à peu mêlées et plusieurs mots se sont échangés entre les langues. La diversité a actualisé l'harmonie du monde à travers l'éducation, le commerce et le processus d'assimilation. Les traditions, coutumes et identités de chaque province rencontrent les autres, elles sont ouvertes les unes aux autres et leurs vertus correspondent entre elles.

La région engendre des cycles de culture au cours desquels les portes sont parfois fermées et parfois grandes ouvertes. Les scènes colorées des régions et des provinces, le paysage international heureux autour de 100 av. J-C incarnaient un lieu aux multiples langues, puis l'époque est devenue le strict contraire, avec un paysage de langue unifiée 600 ans plus tard. Seuls le grec et le latin sont devenus des moyens efficaces de commerce, sous forme de langages unifiés.

Depuis, c'est une réalité de chaque recoin du monde, les langues dominantes des pouvoirs en place ont anéanti les langues locales naturellement enracinées. La raison pour laquelle les hommes et femmes de Neandertal, bien qu'il·elle·s fussent supérieur·e·s aux Homo Sapiens en termes historiques, ont disparu à un moment de l'Histoire est qu'il·elle·s n'avaient pas de langage propre. La langue est la base première pour la survie ou le développement de la survie. La langue est le noyau de la culture. C'est pour cette raison fondamentale que j'expose le langage comme postulat lorsque j'essaie de mettre en relief la nécessité du local ou de la culture locale.

Voilà plus de 70 ans que la péninsule coréenne a été divisée et les langues hostiles les unes envers les autres entre le Sud et le Nord ont déjà aidé à éloigner l'hétérogénéité du régime de l'homogénéité désirée. À l'origine, la langue de Corée du sud se concentrait sur la langue de la classe moyenne de la zone de Jongno de Séoul, qui a été désignée comme sa langue nationale, ayant pour conséquence l'affaiblissement et le déclin galopants des nombreuses langues et dialectes indigènes des régions. La langue de Corée du nord était plus passive et la langue culturelle, la langue tout autour de la capitale Pyongyang, est devenue la langue au pouvoir, désarmant tous les autres dialectes de la Corée du nord. Ce genre d'intégration et de normalisation de la langue coréenne moderne est devenu le désespoir du langage moderne, à l'œuvre également dans de nombreux pays.

» LE FOYER N'EST PAS UN MONDE DE LOGIQUE MAIS UN MONDE D'INSTINCT ET D'ÉTHIQUE. C'EST UN SENS MORAL, ET NON UNE LOI. CE N'EST PAS LA CIVILISATION, MAIS LA NATURE. CE N'EST PAS UNE CIVILISATION ACQUISE, MAIS UNE CULTURE INNÉE

Malgré cette série d'événements, nos esprits abritent de profondes émotions réactionnaires, qui ne peuvent être effacées. Peut-être que plusieurs « régions » sont inconsciemment amassées dans la vie de chacun·e. Le mot région est plein d'un autre nom, « ville originelle ». « Région », malgré la civilisation technologique intimidante de l'industrie numérique frontalière et la 4ème révolution industrielle, peut être donc gravée dans le cœur de chaque être humain comme utopie de l'origine humaine. Cet endroit est sûr d'être un « soi avant soi » sur lequel le pouvoir n'a aucune emprise inconsidérée.

Chacun·e de nous présent·e ici a un passé précieux qui est né dans une région, comme notre ville originelle. Pour un·e berlinois·e né·e dans la capitale Berlin, son domicile permanent est la capitale allemande, mais son foyer est un endroit à la température humaine corporelle, une province de Prusse. Le peuple Hunan né dans les plaines de Hunan de la Chine continentale continue de revenir dans ses lointaines villes d'origine, chaque année, à l'occasion du Nouvel an chinois.

Le foyer n'est pas un monde de logique mais un monde d'instinct et d'éthique. C'est un sens moral, et non une loi. Ce n'est pas la civilisation, mais la nature. Ce n'est pas une civilisation acquise, mais une culture innée. Il ne s'agit pas d'une zone aux limites spécifiques, ce n'est pas un endroit désigné. C'est le lieu des ancêtres et de la maternité. C'est un espace où l'on revient avec remords, où la patrie et la langue maternelle se sont accumulées depuis longtemps. C'est l'endroit de la naissance et de la mort, un endroit de semis et de récolte, un lieu de vie où les joies et les peines de la vie se succèdent les unes aux autres. La ville originelle n'est donc pas un lieu d'administration mais un endroit de mémoires transmises au long des années. Dans cette temporalisation de la ville originelle et la mémorisation de la région, les êtres humains entrent dans l'espace et le temps avec des voisin·e·s aux frontières vagues, qu'il s'agisse d'une ville originelle ou une province. Un·e enfant de cinq ans rencontre un·e enfant voisin·e pour la première fois et cesse alors d'être allaité·e. Le moi devient plus proche de la relation avec les autres et le monde.

»» CHACUN·E DE NOUS PRÉSENT·E ICI A UN PASSÉ PRÉCIEUX QUI EST NÉ DANS UNE RÉGION, COMME NOTRE VILLE ORIGINELLE

Comment ne peut-il être qu'un paysage de l'histoire humaine ? Originaire d'Argentine, l'hosta (ou lys plantain) a traversé l'océan Pacifique, a dérivé puis s'est échoué avec sa robuste vitalité sur les côtes de la péninsule coréenne d'Asie orientale, où il est devenu une fleur autochtone, incarnation des émotions maternelles des femmes coréennes. Le crinum, originaire d'Afrique du sud, est devenu depuis longtemps une fleur appréciée, produite à Jeju et dans la région de Kyūshū au Japon.

Peut-être que la simplicité de la société agricole et la complexité de la longue période de récolte et de chasse la précédant ont formé jusqu'à maintenant une structure symétrique de soi ou de région et de monde ou d'intégration régionale. Si nous concrétisons le « foyer » entre la nostalgie de la ville originelle et la mélancolie d'en être éloigné·e, alors notre ville originelle deviendra une région sur le champ.

La proposition philosophique qui a fait remarquer que l'homme moderne avait perdu sa ville originelle est l'une des découvertes de la première moitié du 20ème siècle. Aujourd'hui, cela relève du cliché. Nous sommes habitué·e·s à un espace de consommation d'un « moi » à bout de souffle de la civilisation urbaine où la parenté avec notre foyer ou notre région a été grandement réduite. La dé-coloration de la régionalité en raison d'une certaine ville ou urbanisation fait même de notre foyer un lieu de naissance ou de domicile permanent à la troisième personne. La civilisation technologique et l'industrie high-tech ont fait de la ville originelle une terre pratiquement étrangère.

75 % de la population mondiale vit comme des objets de vie dans une ville ou autour d'une grande ville. En Asie, où la population agricole est de 90 %, la modernisation aiguë a causé des problèmes sociaux tels que le dépeuplement des zones rurales et la pauvreté dans des zones urbaines saturées, qui expurgent les vieilles valeurs de vie de la région et la signification pérenne de la région. Le problème du déplacement des agriculteur·rice·s vers les villes en Chine ou le grave problème d'abandon de l'agriculture en Corée depuis les années 70 est plus qu'un problème de mal social, de fatalité de la réalité.

»» LA CULTURE EST CRÉÉE COMME UN PLAISIR SPONTANÉ HORS DU SYSTÈME EN PLACE. LA CULTURE N'EST PAS UN PRODUIT GOUVERNEMENTAL FABRIQUÉ DE DIRECTIONS VENUES DU CENTRE. C'EST UNE FLEUR QUI ÉCLOT DANS LES RÊVES ET LES CRIS QUI FLUCTUENT DE LA VIE D'UNE RÉGION

Comment une région devrait-elle établir son travail de culture locale et de quelle façon devrait-elle obtenir l'autonomie locale et la créativité d'une telle situation ? Le système moniste d'un gouvernement central qui bloque ces questions brûlantes est en lui-même problématique. De même, au niveau de la véritable base de soutien aux régions et à la culture régionale, et avec l'attitude des « résultats avant tout » de la bureaucratie locale, les valeurs culturelles de la région avec ses anciennes lois non écrites peuvent être sérieusement endommagées.

Dans l'état-nation et les sociétés modernes de l'actuelle concurrence nationaliste infinie, les richesses et la culture sont concentrées dans les zones métropolitaines et capitales, et la région a de fortes chances d'être sujette à la domination et d'être retirée de la thématique du bien-être de tou·te·s. La mondialisation engloutit également toutes les caractéristiques locales et régionales. Paradoxalement, c'est pourquoi l'esprit des temps et d'une envie de transcendance temporelle grandissent de plus en plus, pour défier ces restrictions. Il existe un vieux proverbe qui dit « la vérité émerge des zones les plus éloignées ». Toutefois, un cas régional si particulier ne peut être attendu en raison de l'énorme expansion des environs des capitales et des villes métropolitaines avec concentration de tous les pouvoirs.

Dans de nombreux cas, les sociétés locales autonomes de la planète imitent les autres en termes de protection de leur propre culture, de la production et de la jouissance de la culture. Il est évident que la culture est créée comme un plaisir spontané hors du système en place. La culture n'est pas un produit gouvernemental fabriqué de directions venues du centre. C'est une fleur qui éclot dans les rêves et les cris qui fluctuent de la vie d'une région. La culture est un terme collectif pour la régionalité originaire et le mouvement d'élan générant une nouvelle culture pour cette régionalité.

La culture est une expression du désir et de la volonté de la vie manifestée même par le pouvoir de l'acier, mais c'est aussi un papillon et une fleur fragile. La technologie qui appartient donc au domaine du matériel et la culture qui fait partie du domaine spirituel ont une relation d'intérieur-extérieur. Par exemple, la technologie industrielle donne naissance à la civilisation de l'âge industriel et la technologie numérique produit la culture même du numérique.

La culture a de multiples définitions. L'anthropologie culturelle a établi près de 175 définitions. La question « qu'est-ce que la culture » n'admet donc pas une seule réponse absolue. Pour la plupart des gens, cette culture indéfinissable n'est pas une chose sur laquelle poser des questions, mais une chose dont profiter, tout simplement. Par analogie, la culture est comme une liqueur. Une liqueur n'est pas quelque chose à laquelle réfléchir, c'est juste la nécessité de la vie de tous les jours de réconforter l'esprit et le corps las le soir.

Raymond Williams a appelé la culture « l'aspect total de la vie ». Ce qui signifie que la culture est tout. La culture aura ensuite la définition de l'inconnu où sa définition n'est pas encore complète et son sens naît de nouveau partout dans le monde.

Nous n'hésitons pas à qualifier le 21ème siècle de « siècle de la culture », le distinguant ainsi du 20ème. Cette reconnaissance a surgi de la justification pour l'intégrité de la culture et d'une véritable prise de conscience du pouvoir de la culture qui a été suivi par la réflexion sur le fait que l'humanité a subordonné les valeurs culturelles. Même l'économie déclare ouvertement qu'il n'y a pas d'économie sans culture. La fondation culturelle est la clé même du marché de la croissance et du profit le plus éhonté.

Kim Gu, un leader politique de l'histoire coréenne a échoué dans la realpolitik. Son opposant, Syngman Rhee s'est emparé du pouvoir. J'affirme que Kim Gu est une réussite échouée et Syngman Rhee un échec réussi. À l'opposé du prestige royal de Syngman Rhee et de l'autorité de ses études aux États-Unis, Kim Gu était un roturier de naissance. Néanmoins, il a formulé « une théorie de l'état culturel », fondé sur une sagesse pleine de souffrances : « Je veux que notre pays soit le plus beau pays du monde. Je ne veux pas qu'il soit la nation la plus riche... La seule chose que je souhaite vraiment et infiniment est d'avoir le pouvoir de la grande culture... C'est la culture seule qui cultive l'esprit de l'humanité. » Une esthétique politique si émouvante est quelque chose de rare. Il brûlait d'une république culturelle où la culture serait unie par le cours entier de la vie et exprimerait la sagesse de cette vie.

Ce qui est primordial ici est la substantialisation de la décentralisation. « La culture de la région, pour la région, par la région doit devenir une proposition universelle de culture ». En prenant exemple de la réalité coréenne, et après la mise en œuvre du Système d'autonomie locale coréen depuis 1995, les racines de l'autonomie locale n'ont pas encore été correctement plantées. La réalité d'aujourd'hui en Corée est la suivante : 20 % d'autonomie et 80 % de gestion centrale. Le droit à la gestion locale est en fait contrôlé par la main du gouvernement central. En Corée, il n'existe pas de mot pour le « gouvernement local ». L'autonomie locale est souvent nommée en Corée comme un organe local d'auto-gouvernance et parfois considérée comme une institution privée. De plus, l'hégémonie d'un régime fiscal central violent où l'imposition nationale domine l'imposition locale est également un gros obstacle à la région et à la culture régionale. Comment la fondation de la culture locale pourrait-elle être justifiée dans cette situation ? La dépendance des régions au gouvernement central pourrait même affecter la vitalité de la culture et en faire un diagramme monotone et schématique en raison d'un pouvoir central hypertrophié. Le problème des régions en Corée et dans d'autres pays démarre avec le désir d'un accord sur la décentralisation. Le rêve d'utopie commence avec l'autonomie locale. La route sera longue, très longue.

La culture est l'autonomie, pas le contrôle. La culture n'est pas passive, elle est active. La culture est à la fois le centre et la circonférence du cercle. Elle est le cœur du corps. La culture est pleine d'une plus grande culture. Nous visons à un jour éclatant où nous pouvons faire de chaque renfoncement et fissure du monde des lieux de culture avec un esprit de culture.

L'île de Jeju est l'un des charmes de l'Asie orientale. Elle est belle. Dans son charme réside le mythe de l'île de Jeju qui ne disparaîtra jamais et continuera d'exister pour toujours.

À présent, je vais vous lire un de mes poèmes qui chante la connexité de l'esprit humain.

Une certaine joie

Ce que je pense à cet instant
est ce que quelqu'un d'autre
a déjà pensé
ailleurs, dans ce monde.
Ne pleure pas.

Ce que je pense à cet instant
est ce que quelqu'un d'autre
est en train de penser
ailleurs, dans ce monde.
Ne pleure pas.

Ce que je pense à cet instant
est ce que quelqu'un d'autre
est près de penser
ailleurs, dans ce monde.
Ne pleure pas.

Quelle joie
d'être composé de tant de « je »
dans ce monde,
ailleurs, dans ce monde.
Quelle joie
d'être composé de tant d'autres.
Ne pleure pas.

어떤 기쁨

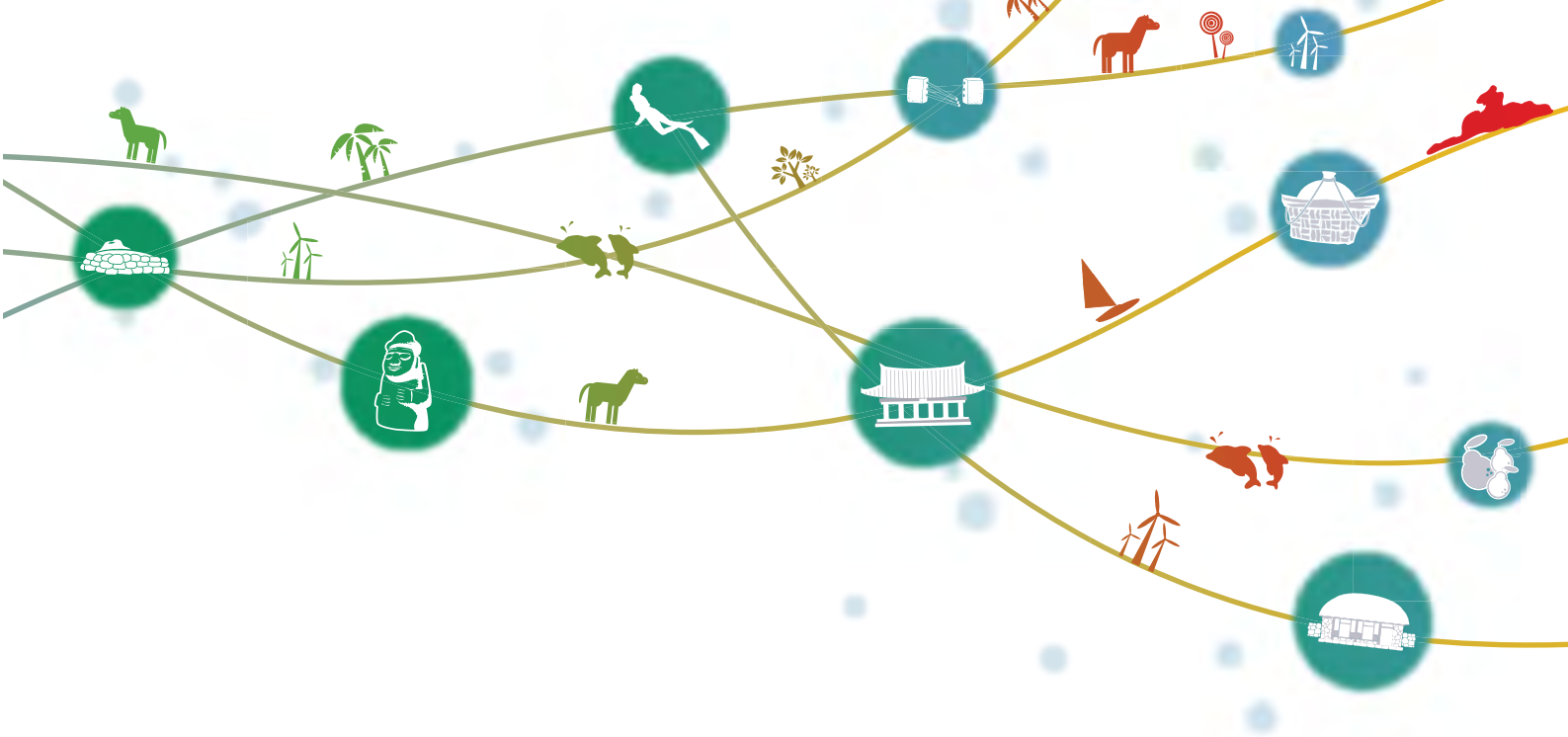
지금 내가 생각하고 있는 것은
세계의 어디선가
누가 생각했던 것
울지 마라

지금 내가 생각하고 있는 것은
세계의 어디선가
누가 생각하고 있는 것
울지 마라

지금 내가 생각하고 있는 것은
세계의 어디선가
누가 막 생각하려는 것
울지 마라

얼마나 기쁜 일인가
이 세계에서
이 세계의 어디에서
나는 수많은 나로 이루어졌다
얼마나 기쁜 일인가
나는 수많은 남과 남으로 이루어졌다
울지 마라

감사합니다.



www.agenda21culture.net

CONTACT

Commission culture de CGLU
Email info (at) agenda21culture.net
Web www.agenda21culture.net
Twitter @agenda21culture

Jeju

CGLU
Cités et Gouvernements Locaux Unis

culture 21
Agenda 21 de la culture

UCLG ASPAC